

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

100 mots — 12c. lg.
200 mots — 20c. lg.Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

L'industrie à Grand'Mère

NOTRE VILLE-SOEUR VERRA DEUX DE SES INDUSTRIES DOUBLER LEUR PRODUCTION

Décidément la ville voisine est entrée dans une ère de développement et de progrès industriel qui touche au merveilleux. D'ici quelques années nos excellents voisins auront doublé, ou presque doublé le chiffre de leur population. C'est heureux, et notre ville en ressentira les bons effets. Le développement intensif de la ville voisine ne pourra que nous être avantageux.

Le journal de Grand'Mère, l'"Union Nationale" nous apporte ce matin la bonne nouvelle que deux industries vont doubler leur production. C'est la "Grand'Mère Knitting" et la "Textile Weavers."

Le confrère est heureux de nous apprendre cette nouvelle et c'est bien naturel.

"Nos administrateurs municipaux," dit l'"Union Nationale" "sont heureux quand ils peuvent amener en ville une industrie nouvelle; mais ils le sont doublement quand ils peuvent aider des industries déjà établies, à s'agrandir et à augmenter considérablement leur personnel. C'est ce qui arrive aujourd'hui.

"Depuis plusieurs mois il était question que la Grand'Mère Knitting et la Textile Weavers devaient agrandir leurs établissements déjà considérables. Mais il se présentait des difficultés. On était d'un côté et de l'autre à l'étroit, au point de vue terrain... Dur problème à résoudre. M. Thibeault et M. Salter, les directeurs-gérants des deux compagnies avaient bien eu des pourparlers, mais rien de définitif n'avait encore été arrêté. Et l'on était à se demander si l'on pourrait en venir à une solution pratique pour les deux industries. Les choses en étaient là quand le Fonds Industriel a mis à la disposition de MM. Thibeault et Salter ses bons offices.

"Prenant l'initiative, le Fonds Industriel s'est porté acquéreur de l'immeuble de la Grand'Mère Knitting pour le revendre au même prix à la Textile Weavers.

"M. Thibeault va construire incessamment un autre immeuble, double de celui qu'il a vendu, et aussitôt qu'il pourra déménager, la Textile Weavers, occupera la bâtisse actuelle du Knitting, ce qui permettra à M. Salter de doubler son industrie.

"La manufacture Dauray et Frère qui file la laine pour le Textile pourra se loger dans l'édifice que le Knitting occupe présentement et le Fonds Industriel qui est propriétaire de l'immeuble occupé par Dauray et Frère pourra reprendre sa propriété et en disposer pour loger une autre industrie.

"C'est du beau travail qui vient de s'accomplir.

"La Cité et son organisme industriel viennent d'aider puissamment à un essor nouveau, deux belles industries de chez-nous qui emploient des centaines d'ouvriers et ouvrières et qui vont doubler de ce fait, leur production dans un avenir rapproché.

"Félicitations à MM. Thibeault et Salter pour l'excellent esprit qui les anime, et reconnaissance profonde à tous ceux qui ont permis ce développement inespéré."

L'immeuble que construira M. Thibeault coûtera au minimum, \$125,000.00.

Belle manifestation d'amitié

EN L'HONNEUR DE M. H.S. REID QUI NOUS QUITTERA BIENTOT

M. H.S. Reid, vice-président de Shawinigan Chemicals Limited et sa famille ont été, samedi soir, au Cascade Inn les héros d'une superbe réception organisée en leur honneur. M. Reid est appelé au bureau-chef de la compagnie à Montréal, et bientôt il laissera Shawinigan où il demeure depuis plus d'une trentaine d'années. A la table d'honneur, on remarquait Mme D.R. Wilson, M. John A. Fuller, assistant du président de The Shawinigan Water and Power Co., James A. Wilson, Mme H.S. Reid, M. D.R. Wilson, cérémoniaire, Mme J.A. Fuller, M. H.-S. Reid, héros de la fête, M. le chanoine Hervé Trudel, V.F., curé de St-Pierre.

A l'issue du dîner, M. D.R. Wilson a donné lecture d'une courte biographie de M. Reid. Dans sa présentation de M. Reid, M. Wilson a fait ressortir l'énergie dépensée par M. Reid, depuis trente ans, pour activer les rouages de l'industrie qu'il dirige et amener à Shawinigan la prospérité et le bonheur dans les familles de travailleurs.

M. Wilson a aussi rendu un hommage bien mérité à l'épouse de M. Reid, dont le travail, dans les oeuvres sociales, mérite les plus ardents éloges.

En terminant, M. Wilson présente à M. Reid au nom de tous, une superbe peinture à l'huile, oeuvre du maître Eric Riordon, représentant un paysage d'hiver à Ste-Adèle. A Mme Reid, il présente une superbe corbeille de roses rouges. Il présente aussi des cadeaux à la caporal Betty Reid. Il donne aussi lecture de messages de la part de MM. James A. Wilson, W.-S. Hart, G.B. Challies, Phil Gregory, R.A. Whitterspoon et W. Bartram, tous de la compagnie The Shawinigan Water and Power.

Visiblement ému de la manifestation, M. Reid remercie au nom de sa famille, tout particulièrement M. le chanoine H. Trudel. "Pour ma part, dit-il, j'ai essayé de faire connaître le nom de Shawinigan Falls partout dans le monde, et j'y ai eu du succès. Une façon de juger du succès d'un homme est de compter le nombre de ses amis, et je crois que là aussi j'ai réussi, et cela me rend parfaitement heureux. En français, M. Reid remercie de tout coeur ceux qui ont organisé la réunion et y ont assisté.

M. J. A. Fuller, assistant du président James Wilson, rend hommage aux capacités de M. Reid.

M. le notaire Nap. Desaulniers, ancien maire de Shawinigan, rappelle le départ en 1929, de M. R. A. Witherspoon, alors qu'à sa droite se trouvait M. H.-S. Reid. M. Desaulniers est heureux de dire ce qu'il pense de ce dernier, l'homme au sourire perpétuel, affable et parlait gentilhomme. M. Reid laisse le souvenir d'un homme d'affaires très amène, qui a dirigé son industrie avec maîtrise.

M. A.-G. Cadenhead, chimiste en chef des recherches de la compagnie, a suivi toute la carrière de M. Reid. Il lui a rendu un vibrant hommage dans un court poème de sa composition.

M. E. R. Williams qui succède à M. Reid comme surintendant général de Shawinigan Chemicals Limited, est un humoriste consommé. Il déride longuement l'assistance. Il dit que le principal défaut de M. Reid était d'avoir raison trop souvent. Il n'est pas surpris qu'on le demande à Montréal, car M. Williams croit qu'on a besoin d'intelligence à cet endroit.

Le départ de M. Reid sera regretté en notre ville, mais avec lui nous nous réjouissons de la belle promotion dont il est l'objet.

La Chambre de Commerce de Chicoutimi

EST-CE BIEN LE 25e ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION QU'ELLE SE PROPOSE DE FETER PROCHAINEMENT?

Les journaux annonçaient il y a quelques jours que la Chambre de Commerce de Chicoutimi se propose de célébrer prochainement le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Je me suis demandé si je ne rêvais pas. Il y aura trente-huit ans bientôt que j'ai quitté Chicoutimi. Et à cette époque la Chambre de Commerce existait déjà depuis longtemps. C'était en 1908, M. J.E.A. Dubuc en était le président et j'en étais le secrétaire. Et je me rappelle fort bien qu'un jour, la ville de Chicoutimi donnait un banquet en l'honneur de M. J.G. Scott qui avait construit la voie ferrée qui devait relier Québec à Chicoutimi. C'était un grand évènement. La Chambre de Commerce avait invité M. Scott à assister dans l'après-midi, à une assemblée de la Chambre. On proposa même que M. Scott soit accepté comme membre, aux applaudissements frénétiques de toute l'assistance.

M. Scott prit la parole et dit en substance: "Je suis heureux de l'honneur que vous me faites et vous pouvez être certain que je ferai tout mon possible pour vous accorder ce que vous me demanderez." Nouveaux applaudissements. Mais le secrétaire qui était votre humble serviteur profita de cette ouverture pour dire ceci: "M. Scott, nous sommes tous enchantés de la déclaration que vous venez de faire. Et nous allons en profiter pour vous demander de nouveau ce que nous avons sollicité à maintes reprises depuis deux ou trois ans: un arrêté à Chicoutimi-ouest, chose qui accomplirait grandement les deux-tiers de notre population."

M. Scott se leva de nouveau pour dire: "Demain soir, les trains arrêteront à Chicoutimi-ouest!"

Et depuis ce jour, les citoyens de Chicoutimi-ouest sont favorisés d'un arrêt des trains.

Ces faits établissent bien, il me semble, que la Chambre de Commerce de Chicoutimi est au moins vieille d'une quarantaine d'années.

E. D.

Prochaine fermeture du bureau de la Commission des Prix

A compter du 15 mars prochain, les districts actuellement desservis par le bureau local de la Commission des Prix et du Commerce à Shawinigan Falls seront sous la juridiction du bureau de Trois-Rivières.

Cette décision est en accord avec la politique d'économie adoptée par la Commission qui a affecté un certain nombre d'autres fusions de bureau dans diverses parties du pays.

Le bureau de la Commission des Prix à Trois-Rivières sera en mesure de rendre aux citoyens de ces districts les services fournis antérieurement par le bureau de Shawinigan Falls.

La fermeture du bureau de Shawinigan Falls ne modifie en rien les services rendus par les comités locaux du rationnement qui continueront à fonctionner comme par le passé.

Les Franciscains de Liège

Nous avons publié en septembre dernier une lettre des Franciscains de Liège au R.P. Paul-Eugène Trudel, des Trois-Rivières. D'un peu partout sont parvenues des aumônes au sujet desquelles nous recevons la lettre suivante du R.P. Guilbert Tahon.

Chers Bienfaiteurs de l'église et du couvent sinistré de Liège:—

Nous avons reçu avec la plus grande joie votre obole, et nous vous exprimons notre plus profonde gratitude.

Malgré les innombrables demandes qui nous ont été adressées ces derniers temps, vous avez encore trouvé un petit quelque chose pour les pauvres franciscains de Liège.

Actuellement, nous sommes encore dans nos caves et ce qui est plus pénible encore, notre église est inutilisable. Nos besoins sont donc énormes et très onéreux.

Inutile de vous dire que votre geste charitable nous a touchés et provoquera de notre part une prière reconnaissante à Saint François d'Assise et à Saint Pascal Baylon, le patron de notre église, pour toutes vos intentions.

Et veuillez croire, chers Bienfaiteurs, à nos religieux sentiments en N.S. et St Fr.

(Signé) P. GUIBERT TAHON. o.f.m.

Décès de M. Lorenzo Doucet

Nous apprenons avec un vif regret le décès de M. Lorenzo Doucet, époux de Cora Rheault, qui a succombé, à l'âge de 47 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier matin en l'église de Mont-Carmel.

Le défunt laisse dans le deuil six filles: Mlles Aline, Marielle, Françoise, Armande, Pierrette et Louise Doucet; six fils: Bruno, Gérard, Benoit, Jean-Paul, René et Marcel Doucet; deux sœurs: Mme Jos. Lamothe, née Eva, Mme Ernest Gagnon, née Marie-Louise, de Montréal; 7 beaux-frères: M.M. Hector Rheault, de Shawinigan, Maurice, Ubald, Wellie, Eddie et Pierre Rheault, de Mont-Carmel, et Aldéric Rheault, des Trois-Rivières; plusieurs belles-sœurs, Mme Onil Lamothe, de Mont-Carmel, et Mmes Rheault.

Les obsèques étaient sous la

direction de la maison Bouvette et Fils.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

M. Ernest Lymburner meurt subitement à La Tuque

M. Ernest Lymburner, un ancien citoyen de Shawinigan, qui demeurait depuis un an à La Tuque, est décédé subitement à cet endroit, en fin de semaine, âgé de 58 ans. Il était célibataire. M. Lymburner avait été huissier ici de nombreuses années. Il a succombé à une crise d'angine.

Les funérailles, sous la direction de la maison Bouvette et Fils, ont eu lieu hier matin, en l'église St-Bernard de Shawinigan.

Le défunt laisse dans le deuil cinq frères: MM. Charles, Georges et Joseph Lymburner, de Montréal, Lucien Lymburner,

d'Ottawa, et le Dr. Maurice Lymburner, de Windsor Mills, comté de Richmond; 5 sœurs: Mme Lucien Caron, née Aurore, Mme S. Gossens, née Yvonne, de Montréal, Mme A.-J. Meunier, née Alice, de Shawinigan, Mlle Jeanne Lymburner, de Shawinigan, et Mme L.-J.-B. Laflamme, née Aline, de Montréal.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Feu Placide Auger

Nous apprenons avec un profond regret le décès, survenu en fin de semaine, après deux mois de maladie, de M. Placide Auger, à l'âge de 46 ans. Il était l'époux de Dame Léonie Bournival. Son service a été chanté mercredi matin le 6 février, en l'église Notre-Dame de la Présentation d'Almaville.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Léonie et Thérèse Auger; ses beaux-parents, M. et Mme Maxime Bournival; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Donat Blais, de la Baie Shawinigan, M. et Mme Omer Lacerte, de St-Etienne-les-Grès, M. et Mme Origène Isabelle, de Yamachiche, M. et Mme Hervé Bournival, de St-Barnabé, M. et Mme Henri Bournival, de Charette, M. et Mme Hector Beaumier, d'Almaville, M. Paul-Emile Bournival, de Montréal.

Les obsèques étaient sous la direction de la maison Bouvette et Fils.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

AVIS

POUR UNE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par le présent donné que FRANCES ELEANOR MILLER, secrétaire, ayant sa résidence en la cité d'Ottawa, en la province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce de son mari, William Wells Foster, étudiant, ayant sa résidence en la cité de Montréal, en la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce vingt-deuxième jour de janvier, 1946.

MATHEWSON & SMITH

Procureurs de la demanderesse.

Les travaux de réfection à l'Hôtel Royal

La semaine dernière, nous annonçons que des travaux importants étaient en voie de s'accomplir à l'Hôtel Royal; que la salle d'entrée (lobby) était de toute beauté et du meilleur goût.

Le propriétaire de l'Hôtel que nous avons rencontré dans la suite, nous a déclaré que ce n'était qu'une partie des importantes améliorations qu'il est en train d'exécuter.

Ainsi, par exemple, au sous-bassement, il y aura une vaste salle qui pourra servir de salle de banquet et qui pourra accommoder plus de cent convives. Il y aura sur le même plancher superbe salle à dîner et cuisine moderne. En outre, quinze chambres avec bain, seront ajoutées au nombre actuel.

C'est dire que l'Hôtel Royal sera d'ici le printemps un de nos meilleurs hôtels.

Nous félicitons M. Caron de son esprit d'initiative.

15,000 malades et blessés de retour au pays

Lorsque le "Lady Nelson" s'est amarré à Halifax, récemment, il avait complété sa 60ème traversée de l'Atlantique et avait ramené au pays près de 15,000 militaires malades ou blessés. Le "Lady Nelson" et le "Lady Rodney" seront désormais affectés au transport des jeunes femmes anglaises qui ont épousé des soldats canadiens outre-mer et de leurs enfants.

Qualité sans Egale THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Mort de Mme Vve J. Fortier

Nous apprenons avec un vif regret le décès survenu hier, de Mme Vve Joseph Fortier, née Léonie Lebel, à l'âge de 71 ans. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 146, rue Principale, Baie Shawinigan, et le service sera chanté samedi matin le 9 février, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur.

La défunte laisse dans le deuil ses fils: Alphonse, Ronald, Omer et Gustave, de la Baie Shawinigan, et Emile de Shawinigan; un frère: M. Adélaïde Lebel, de Victoriaville; ses sœurs: Mme Valère Labbé, née Maria, de Victoriaville, Mme Vve Edmond Luneau, née Rose-Alma, de Victoriaville, et Mlle Eugénie Lebel, de Victoriaville.

Les obsèques sont sous la direction des Assurances Funéraires Rousseau et Frère.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

M. René de Messières

M. René de Messières, récemment nommé Conseiller Culturel auprès de l'Ambassade de France, vient d'arriver à Ottawa.

Né en 1902 à Toulon, M. de Messières est un universitaire. Après des études à Marseille et à Paris, il entre à l'École Normale Supérieure de Paris. Agrégé des lettres en 1923, il enseigne pendant 10 ans au Lycée et à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon. Il devient ensuite professeur de littérature à l'Université de Wellesley (Massachusetts) jusqu'à sa désignation pour Ottawa.

Pendant les années d'occupation de la France, il participe comme Président de l'Association "France Forever" de Boston à l'action menée sur le continent américain pour faire connaître les Forces Françaises libres et la Résistance Française. Il est en 1941 l'un des fondateurs de l'École libre des Hautes Etudes de New-York, destinée à maintenir un foyer de culture française aux Etats-Unis en dépit de l'occupation de la France.

M. de Messières est marié et père de trois enfants. Son fils aîné sert encore dans l'aviation française où il s'était engagé à l'appel du Général de Gaulle. Son second fils et sa fille poursuivent leurs études aux Etats-Unis.

M. de Messières a formé le projet de faire venir à Montréal la troupe de la Comédie Française et peut-être aussi celle de l'Odéon. Le nouveau conseiller doit faire, en mars prochain, un voyage en France et il se propose de demander une importante tournée de la Comédie. On jouerait Molière, Marivaux, Musset et quelques pièces contemporaines, en particulier de Jean Giraudoux. Jean-Louis Barrault, que l'on considère comme le plus grand metteur en scène actuel, ferait partie de cette tournée.

Dans le domaine de la musique, M. de Messières nous dit que deux grands chefs d'orchestre français viennent d'être engagés pour des concerts aux Etats-Unis; il espère qu'il sera possible à ces deux grands artistes de venir au Canada diriger quelques concerts.

Il y a certains aspects de la culture française qui ont, en ce moment, les faveurs du grand public canadien, entre autres, les journaux, les revues et le cinéma. M. de Messières a déjà eu des entretiens avec quelques éditeurs canadiens et il a été

heureux d'apprendre que la vogue du livre français grandit de jour en jour.

Il est également chargé de faire venir de France quelques hommes célèbres. Vercors sera à Montréal à la fin du mois de février. Mgr Chevreau, un illustre orateur religieux, prêchera le Carême à Montréal. Le poète Aragon viendra également au Canada, en tournée de conférences. Il est aussi question de la venue prochaine de Jean-Paul Sartre, le chef du mouvement existentialiste, mais rien n'est définitivement fixé à son sujet.



M. JOSEPH M. PIGOTT

Dont l'élection comme directeur de la North American Life Insurance Company, vient d'être annoncée.

M. Pigott est président de la Pigott Construction Company Ltd de Hamilton.

Personnels

M. L. B. Stirling, de notre ville, est allé à La Tuque ces jours derniers.

M. et Mme A. L. Staples, de La Tuque, ont passé quelques jours aux Trois-Rivières et à Shawinigan.

M. L. Rudman est allé à La Tuque, en fin de semaine, visiter sa famille.

M. Raymond Germain, de Vaudreuil, est en visite chez sa mère, Mme J. D. Germain.

Mme J. A. Smith est de retour d'un voyage à Montréal, en visite chez Mme Julian C. Smith.

Le Dr J. A. Macdonald, secrétaire de l'Institut Canadien des Aveugles, de Montréal, était l'invité d'honneur au Rotary, la semaine dernière.

Mme L. H. Roberts est à Toronto pour quelques jours, l'invitée de Mme J. T. Martin.

Le Rev. S. W. Williams et Mme Williams ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Jack Walsh est de retour de Toronto où il était délégué du district à la réunion annuelle de l'Association des Assureurs-Vie du Canada.

M. H. S. Reid a passé quelques jours à Montréal.

M. R. J. Tobin, de Kingston, Ont., était en fin de semaine dans sa famille à Shawinigan.

M. Joseph DeMontigny, de St-Jérôme, est arrivé en notre ville pour y demeurer.

M. Douglas R. Wilson a passé quelques jours à Peterborough, Ont., en visite chez M. et Mme C. E. Labranche.

MARILYN QUINN



Une des vedettes de la troupe "ICE CYCLES 1946" que l'on pourra voir à l'oeuvre les 8, 9 et 10 février, à l'Aréna de Shawinigan. Cette troupe compte plus de 80 artistes du patin, dont plusieurs champions internationaux.

Coupons Bleus et Verts

Les coupons de rationnement bleus portant la lettre "R" seront utilisés pour l'achat du beurre à compter du 14 février, alors que les coupons R-1 deviendront valables.

Le 21 février, le dernier des coupons roses de sucre, no 70, sera valide de même que le coupon S-1. Subséquentement, on emploiera seulement les coupons verts "S" pour acheter des conserves ou du sucre.

Geste d'une paroisse d'Alberta

Nos groupements minoritaires en dehors du Québec sont comme on le soupçonne bien, aux prises avec un problème d'établissement de leur jeunesse sur la terre dont la solution heureuse peut assurer leur survie et le maintien de leurs institutions paroissiales. Contrairement à ce qui se fait en ce domaine dans la vieille province, nos compatriotes de l'extérieur ne sont guère choqués par les pouvoirs publics. N'espérant aucune aide pour accomplir leur oeuvre, ils doivent souvent déployer toute l'initiative dont ils sont capables, mettre à contribution leurs faibles moyens, consentir même des sacrifices onéreux.

La dernière livraison de "La Survivance" d'Edmonton publie une lettre fort instructive de M. A. Gagné, président de la Caisse Populaire St-Bernard de Lafond en Alberta, où l'on voit comment cette institution locale de crédit place ses ressources au service de la population locale. C'est l'histoire de 90 familles canadiennes - françaises dont le placement moyen des chefs est de \$200. La somme totale de ces épargnes a permis à l'organisme de faire un chiffre d'affaires d'au-delà de \$250.000 en trente mois d'opération. Mais le rôle le plus utile de la Caisse a été d'accorder une aide substantielle aux jeunes qui veulent fonder des foyers ruraux de permettre aussi aux exploitants de fermes d'en devenir les propriétaires. Et monsieur Gagné de poursuivre: "Nous avons cette année acheté 19 terres par l'entremise de la Caisse populaire et nous avons affecté la somme de \$121.864 à ces transactions. Un bon nombre de fermiers ont déjà acquitté leur dette à la Caisse et les autres sont en bonne posture de le faire dans un délai bien raisonnable".

Ce que viennent d'accomplir 90 familles dans une petite paroisse du nord de l'Alberta, pourraient-elles pas en faire autant ici même et avec combien plus d'efficacité quand on connaît l'ampleur de leurs ressources accumulées. Ainsi, en peu d'années, les terres libres de la plupart de nos vieilles paroisses du Québec et de l'Ontario seraient occupées et la consolidation des paroisses de colonisation s'opérerait en grande partie à la suite de l'acquisition par les fils de colons et de cultivateurs des lots améliorés qui s'y trouvent.

Bien entendu, un nombre toujours considérable de nos grosses familles à faibles moyens devront compter sur l'assistance des pouvoirs publics pour s'établir, mais combien d'autres moins démunies auraient tout avantage à se servir des crédits que pourraient mettre à leur disposition les coopératives d'épargne afin de lancer dans l'agriculture agricole ceux des leurs qui croient encore à l'agriculture mode-de-vie.

Marc R. Meunier.

Une histoire angoissante

La Marie du Port (I)

par Georges Simenon

A Port-en-Bassin, petit village de pêcheurs en Bretagne, vivait Marie, ses frères et ses soeurs. Ils venaient de perdre leur père, qui suivait dans la tombe leur mère morte deux ans plus tôt. C'était une pauvre fille qui travaillait comme servante dans le café du port.

Les circonstances ont donné une âme farouche à Marie, si bien, qu'on ne l'appelait plus que "la Sournoise". Un charme étrange émane cependant de cette riche jeune fille. Henri Chatelard et Marcel Viau en sont amoureux.

Les deux hommes se sont voués une haine implacable. Un drame va éclater. Qui sera vainqueur dans cette impasse? Et quels desirs inavoués cache Marie au fond de son coeur?

Voilà un roman où la seule peinture des personnages et des lieux crée une atmosphère d'angoisse.

Ce roman fait partie de la collection de livres policiers de Georges Simenon, récemment publiés à la Editions Variétés et qui comprend déjà: *Les soeurs Lacroix*, *L'homme qui regardait passer les trains*, *Malépin*, *Les sept minutes*, *Les suicides*, *Les rescapés du Télémaque*, *Le testament Donadieu*, *Monsieur la Souris*, et autres titres captivants.

(1) Un livre de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25. En vente aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et à la Librairie Sauvageau, 5e rue, Shawinigan.

Un curieux animal

Des impressions curieuses et folichonnes écrites par des voyageurs et des touristes qui ont visité notre pays et écrit leurs impressions, il n'en reste pas de plus cocasses que celle que je vais rapporter plus bas.

Un touriste, dont l'histoire malheureusement n'a pas gardé le nom, s'en allait, un jour, en hiver, de Québec au Sault Montmorency. Chemin faisant, il observa d'énormes, d'immenses pistes régulières, à droite de la route, et d'autres qui fuyaient à travers les champs. Cela l'intrigua. L'idée d'un animal se logeant dans sa cervelle, il interpella son cocher: "Quelles sont ces pistes?" lui demanda-t-il. Et le cocher de répondre: "Ce sont des pistes de raquettes."

Raquettes... raquettes?... Comme c'est curieux! Buffon ne parle pas de cet animal-là. Demander des explications au cocher ce serait passer pour un imbécile, pense notre touriste. Tout de même, réfléchit-il "ce que je viens d'observer est bon à noter. C'est peut-être une découverte que je viens de faire."

De retour chez lui, le visiteur écrivit tout simplement: "J'ai aperçu, chemin faisant, le long de la route, les pistes d'un animal qu'on appelle Raquette et qui doit être un animal de taille extraordinaire, car la trace de son pied est immense. Elle mesure au moins deux pieds de longueur et un pied de largeur."

Voilà comment, avec un bon mélange de candeur et d'ignorance dans l'esprit, le sympathique étranger qui nous visite peut faire de l'histoire naturelle en notant et relatant ses impressions sur notre pays!

Le programme de construction au Canada

Sa réalisation exigera l'embauchage de plus de 200,000 hommes pendant dix ans

Le Canada doit envisager aujourd'hui la rareté de logements la plus aiguë de toute son histoire. Une semblable situation règne depuis la fin de la guerre à travers le monde, mais le fait que les conditions sont pires en Europe et ailleurs ne change rien aux difficultés que doivent envisager les anciens combattants qui ne peuvent trouver à se loger.

La rareté des logements s'aggrave par le fait que, durant les années de dépression qui ont précédé la guerre, la construction a été presque nulle. Les familles de chômeurs ou de petits salariés s'entassaient dans des logements inadéquats. La guerre a créé des emplois avec salaires plus élevés. Ces familles cherchent alors d'autres habitations et, avec l'afflux des travailleurs dans les grands centres, une pénurie de logements se fit sentir. En même temps, les matériaux de construction se faisaient plus rares. La pénurie des ouvriers expérimentés devint plus grande à mesure que ceux-ci s'enrôlaient dans d'autres industries, et par le fait que le nombre des apprentis en construction avait diminué durant les années de dépression.

Durant cette période, la War-time Housing Limited, compagnie de la couronne, fut formée afin de fournir des logements à bon marché aux travailleurs de guerre. Comme résultat, environ 100,000 personnes furent abritées.

Des chiffres publiés par le bureau fédéral de la Statistique, montrant la valeur des maisons construites durant plusieurs années, nous donnent une idée de construction au Canada. D'une valeur de \$53,926,429, en 1939, elle s'éleva à \$87,586,340, en 1941, année record, et descendit à \$63,684,367, en 1943, dernière année pour laquelle nous possédons des chiffres complets.

Malgré les mesures énergiques prises afin de tirer le meilleur usage possible des logements existants par la mise en vigueur des lois sur l'habitation le besoin de nouveaux logements grandit à une allure vertigineuse. En 1944, le sous-comité des logements du comité consultatif de la Reconstruction faisait rapport au gouvernement. (Ce rapport de 239 pages peut être obtenu au prix de \$1. par les personnes intéressées, en s'adressant à l'Imprimerie du Roi, Ottawa). Ce comité fixe les besoins minima à 700,000 nouveaux logements pour les dix premières années d'après-guerre, et à 50 à 100 mille pour la première année.

La réalisation de ce programme exigerait l'embauchage de 210,000 hommes à l'année durant les dix premières années. Des chiffres préliminaires fournis par le bureau fédéral de la statistique démontrent que 76-072 personnes travaillèrent à la construction en 1944 alors qu'il y en avait 121,482 en 1943. Ces chiffres ne comprennent pas les employés municipaux, provinciaux et fédéraux travaillant à la construction.

Une déclaration conjointe du ministre des Finances, M. Ilsley, du ministre de la Reconstruction, M. Howe, du ministre du Travail, M. Mitchell, publiée peu avant le jour de la Victoire sur le Japon, donnait à la construction des logements la même importance qu'à la fabrication des munitions pour la guerre du Pacifique, et soulignait les mesures prises pour accélérer l'érection de nouvelles maisons. Un objectif minimum de 50,000 nouveaux logements pour la première année d'après-guerre a été établi.

Toutes les restrictions sur la production de matériaux et outillage de construction ont été levées et le ministère des Munitions et Approvisionnements se charge d'assurer des approvisionnements suffisants de matières brutes. On s'occupe particulièrement des matériaux rares comme la brique, les tuyaux de descente, le bois de construction, les bagnoires, les fournitures et des résultats encourageants se font déjà sentir. Il y a présentement 75 briqueteries en opération alors que l'an passé il n'y en avait que 50.

On accorde la priorité sur la main-d'oeuvre aux travaux de construction et aux industries qui alimentent la construction. Le service sélectif national prend toutes les mesures possibles pour diriger vers les travaux de construction les ouvriers expérimentés qui sont employés ailleurs. Les services armés ont fait les arrangements nécessaires pour hâter le licenciement des hommes qui possèdent quelque expérience dans ces travaux. On tâche aussi d'encourager l'apprentissage des métiers se rapportant à la construction.

Léopold III est écarté du trône

BRUXELLES — Une correspondance publiée par le gouvernement a démontré que le roi Léopold, monarque belge exilé, vivant en Suisse, a perdu une autre manche dans sa tentative pour remonter sur le trône.

Léopold a écrit au premier ministre Achille van Acker pour proposer de retourner en Belgique après les élections, afin de soumettre son cas au peuple. Le roi expliquait que la monarchie a toujours demeuré au-dessus des conflits de partis. Il ajoutait que la querelle au sujet de sa propre personne risquait de retarder la restauration économique de la Belgique.

Van Acker a répondu que l'on ne conteste "ni le principe de la monarchie ni de la dynastie et que toutes deux seront maintenues, quel que soit celui qui les représente en fait." Le premier ministre a ajouté que l'idée d'un référendum relatif à la personne du roi était inconstitutionnelle et que la question ne pourrait être décidée que par des moyens légaux.

La réponse de van Acker nie une affirmation du roi Léopold voulant que ce dernier soit demeuré en Belgique pendant la guerre seulement pour empêcher des dissensions internes — "Au contraire, dit la lettre, votre présence a provoqué des disputes et la presse contrôlée par les Allemands n'a pas hésité à encourager l'opposition entre le roi et sa neutralité et le gouvernement belge à Londres qui continuait la lutte à côté des Alliés."

Au procès de Nuremberg

Paris — La théorie de l'espace vital qui avait provoqué et prétendait justifier les instincts d'ogre du nazisme, sera sans doute évoquée au procès des criminels de guerre à Nuremberg, et il ne faudrait pas que le procureur Robert Jackson soit pris au dépourvu. Ainsi lui a-t-on donné un conseiller de géopolitique. La géopolitique est la science qui étudie les rapports de la géographie avec le développement des peuples et des Etats.

Or il se trouve que ce conseiller est un Père Jésuite, le R. P. Edmond Walsh, régent de l'Institut d'études des affaires étrangères à l'Université de Georgetown. Avant de se rendre en Europe le P. Walsh avait donné des cours à l'École de l'Etat-major général à Fort Leavenworth et à l'École des procureurs généraux à Ann-Arbor.

Les Nazis ordonnaient de tuer les aviateurs

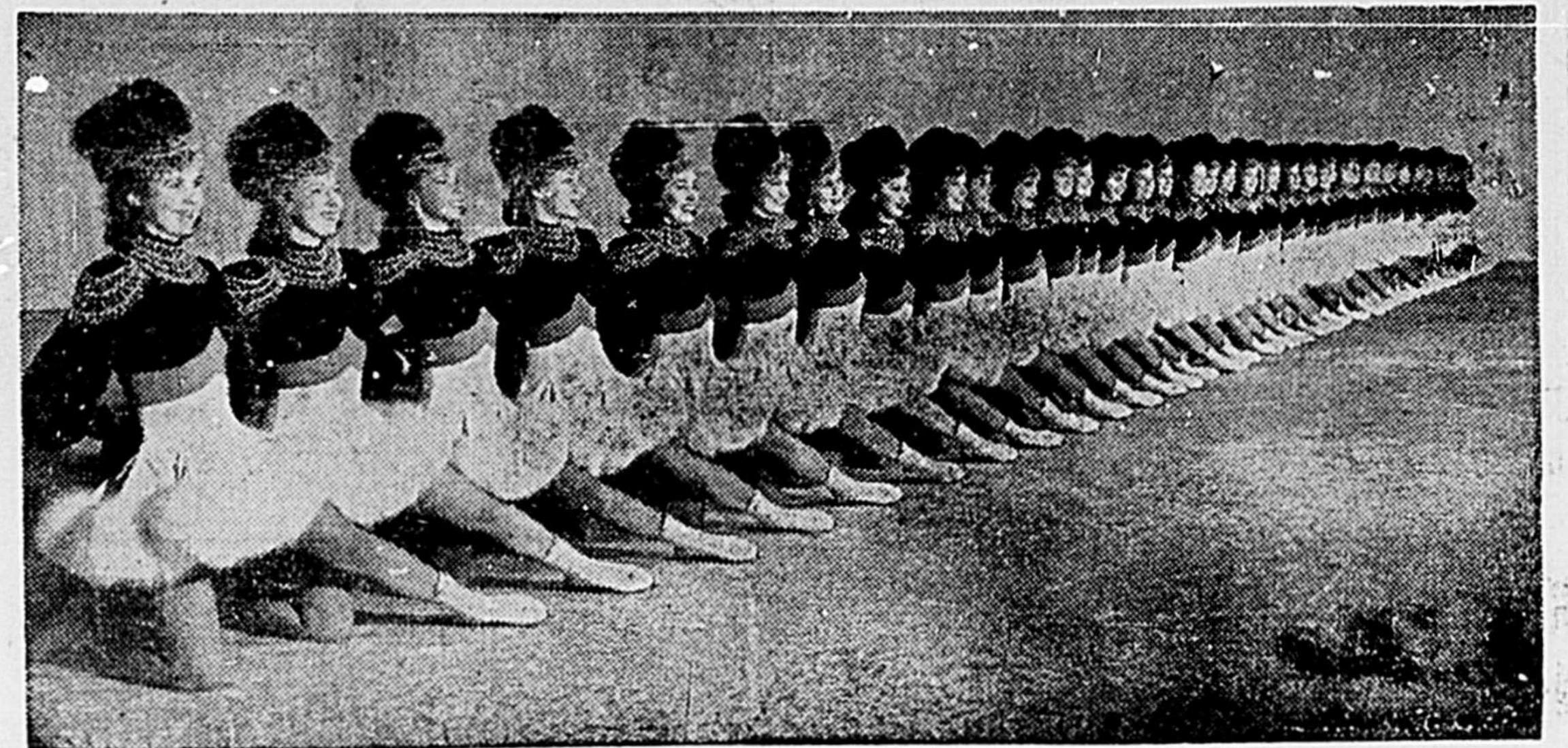
Nuremberg — Il fut démontré au procès des criminels nazis que les chefs avaient ordonné de tuer les aviateurs anglais et américains comme représailles de la défaite aérienne en 1944.

Cette décision fut prise aux quartiers de Hitler le 6 juin 1944. Des documents capturés par les Français furent présentés au procès malgré une vive objection du Dr Franz Exner, avocat du général Alfred Jodl. La poursuite présenta aussi des dossiers de la Wehrmacht, notamment le maréchal Goering, Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Jodl et Ernst Kamtenbrunner, comme ayant pris part à cette assemblée importante. Le témoin français était Charles Dubost et le tribunal a admis ces documents venant de sources allemandes.

De vastes réserves de charbon

Dans le nouveau centre du Royaume-Uni

Un nouveau centre contenant de vastes réserves de charbon vierge vient d'être ouvert à Nottingham, England. Le "Yorkshire Post" écrit que le puit coûtera environ un million et demi de livres et qu'il est un des plus importants développements récents dans l'industrie houillère du Royaume-Uni. Une fois terminée, l'usine comprendra l'outillage le plus moderne du monde. On estime que le centre contient 125,000,000 de tonnes de houille. D'après cette confirmation, et se basant sur un rendement d'un million de tonnes par année, on croit qu'il y aura du travail pour mille hommes pendant les prochaines 125 années. On espère terminer le puit à la fin de 1948.



PRECISION RUSSE

Charmantes patineuses expertes dans le fameux numéro "Precision Russe", un des sept numéros présentés par ICE CYCLES 1946. Les costumes sont une création d'Hollywood.



Les 24 oiseaux noirs dont parle la fable prennent vie dans la fameuse revue sur glace Ice Cycles. que l'on applaudira à l'Aréna de Shawinigan, les 8, 9 et 10 février. Cette revue fera sûrement sensation. Elle groupe plus de 80 patineurs et patineuses dont certains sont des champions internationaux.

En France éprouvée

M. Charles Tillon, Ministre de l'Armement a présidé à Issy les Moulineux les travaux de la conférence nationale des comités mixtes à la production des industries de l'armement. 330 entreprises de plus de 100 ouvriers, 272 directeurs d'usines, plus de 300 ingénieurs et cadres, 280 techniciens et agents de maîtrise et 342 ouvriers soit près de 12,000 délégués prennent part aux débats.

Le Ministre a présenté le bilan saisissant de l'héritage légué par la trahison de Munich, Vichy et occupation allemande. Plus de 10,000 milliards de dégâts, 11 milliards d'heures de travail perdues au service de l'occupant et qui représentent le travail de tous les ouvriers français pendant un an et demi.

Le Ministre a analysé les difficultés particulières au domaine de l'armement — a souligné l'effort accompli depuis la création du Ministère. Il indiqua les grandes lignes du plan de reconversion élaboré par ses services et déjà en voie de réalisation. Il a insisté sur la valeur du potentiel humain et industriel qui représentent les usines sous son contrôle. Charles Tillon conclut: "Produire, c'est créer les richesses nouvelles dont la France manque. Le travail est la seule source de richesse véritable. Hier, la forme la plus haute du devoir national était de se battre les armes à la main contre l'invasisseur. Aujourd'hui, le devoir est de se battre avec un courage égal dans la production et pour la production."

Voyageurs du Québec au Mexique

Un groupe de vingt jeunes Canadiens et Canadiennes, venant de différentes villes de la province de Québec, a quitté Montréal le 21 janvier dernier, pour un voyage de quelques semaines au Mexique.

Le voyage a été organisé par le consul du Mexique à Québec, Madame André Turcot, épouse geurs. Le trajet se fait par chemin de fer, et il y aura arrêt à quelques villes américaines, particulièrement à Chicago et à San Antonio, Texas.

Les visiteurs du Québec profiteront de leur séjour au Mexique pour perfectionner leurs connaissances de langue espagnole et pour faire quelques excursions à travers le pays.

Quand je regarde la vie à 70 ans, je sais que les hommes sans religion sont des lâches moralement et que la plupart d'entre eux le sont aussi physiquement quand ils sont sobres. —G.B. Shaw.

Lutte contre les maladies vénériennes

Le directeur de la Ligue canadienne de santé écrit dans la revue "Health" que la moralité empêchera le progrès du mal vénérien.

Il faut un changement de front dans l'attaque contre le mal vénérien, dit le docteur Gordon Bates dans un éditorial du dernier numéro de "Health", publication officielle de la Ligue canadienne de santé dont il est le directeur général.

"Durant la guerre, l'attaque contre les maladies vénériennes a été principalement une attaque sur le terrain médical", écrit le docteur Bates. "Informez le public du péril vénérien et offrez des facilités de traitement — le reste importe peu. Telle a été à peu près la ligne de conduite adoptée dans la plupart des pays. Apparemment, l'on n'a pas suffisamment compris que les maladies vénériennes sont les symptômes médicaux d'un problème qui est essentiellement d'ordre social et moral. La ligne de conduite actuelle qui fait abstraction de tout frein moral ou social aura pour conséquence que, plus le traitement sera facile, plus le patient a de chances de retourner s'infecter à nouveau."

"C'est un axiome d'hygiène publique que pour empêcher la diffusion des maladies contagieuses il est nécessaire d'empêcher tout contact des sujets infectés avec ceux qui ne le sont pas. Ceci est vrai en cas de petite vérole, de diphtérie et de tuberculose. C'est également vrai en ce qui concerne les maladies vénériennes, qu'une telle précaution résulte de ce qu'on appelle la prédication morale ou non."

"Les êtres humains sont supérieurs aux chiens et un certain niveau de moralité est nécessaire si

la société veut rester civilisée. Une conduite raisonnable dans les rapports de deux sexes arrêtera d'elle-même les progrès du mal vénérien.

"La conduite morale empêchera les progrès du mal vénérien, que l'on aime ou non ce mot de moralité."

Le docteur fit allusion à une récente visite au Canada de quatre docteurs russes, spécialistes en dermatologie et syphilis, et il dit que ces médecins lui avaient appris que la prostitution avait virtuellement disparu de la Russie et qu'au début de la guerre il était difficile de trouver des plaies de syphilis primaire pour les montrer à leurs étudiants en médecine. Les visiteurs donnaient comme raison principale de ce progrès extraordinaire l'amélioration de la conduite économique de la femme. Ils disaient qu'en Russie toute femme a un emploi avec un salaire égal à celui de l'homme.

Le pensez-vous aussi?

Un mariage réussi est un édifice qui doit être reconstruit chaque jour. — André Maurois.

La fortune ne peut nous enlever ce que qu'elle nous a donné.

La louange rend meilleur l'homme bon, et pire l'homme méchant.

Une erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle contient une parcelle de vérité.

Le silence ne peut être mal rapporté, mais il peut être mal interprété.

Un homme compatissant voyant une paysanne portant son enfant sur une route poussiéreuse, par un jour de soleil, lui offrit de porter le petit. "Non, merci, je me sens plus légère avec lui que sans lui."

Trois Canadiens français promus au C.P.R.



M. J. Eugène Fontaine, à gauche, représentant du service des Voyageurs de la compagnie du Pacifique Canadien depuis plusieurs années, dans les provinces de l'Ouest canadien, qui vient d'être promu au poste d'agent du trafic-voyageurs dans la province de Québec. M. J.E. Lacombe, au centre, préposé à la vente des billets au bureau de la rue St-Jacques, à Montréal, qui assumera les fonctions de M. Fontaine à Winnipeg. Il sera appelé à voyager non seulement au Manitoba, mais aussi en Saskatchewan et en Alberta. M. Arthur Leblanc, à droite, autrefois attaché à l'agence des billets, aux bureaux de la rue St-Jacques, et qui fut, durant toute la durée de la guerre, chef du bureau des billets de la compagnie, au camp militaire de Patawawa, Ont., revient maintenant à Montréal pour occuper le poste d'agent-voyageur pour la province de Québec, avec bureaux à Montréal.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Pavillon de la Croix-Rouge à Ste-Anne de Bellevue

Le pavillon de la Croix-Rouge, à Ste-Anne-de-Bellevue, fait partie d'une série de pavillons semblables aménagés par tout le Dominion, à proximité des hôpitaux militaires. Les localités où se trouvent ces hôpitaux sont déjà surpeuplés et ils ne peuvent faire face à l'afflux des voyageurs qui désirent venir passer le plus de temps possible avec leurs malades. La Croix-Rouge, toujours préoccupée des problèmes concernant les vétérans, décida de construire une série de pavillons, qu'elle mit à la disposition des vétérans et de leurs invités. Là, les voyageurs peuvent passer la nuit et se procurer le bon repas, à un coût minime. Les gens eux-mêmes viennent s'y divertir et oublier l'atmosphère toujours un peu triste de l'hôpital.

Le pavillon de la Croix-Rouge à Ste-Anne-de-Bellevue a été érigé au coût d'environ \$90,000. Depuis son ouverture officielle en mars dernier, on a pu se rendre compte de son utilité; en effet, 1,358 personnes y ont séjourné et dans le café-restaurant total de 29,468 repas furent servis.

Le salon, de grandes dimensions, a des fenêtres sur tout un pan de mur et le soleil y pénètre abondamment. En été, la véranda, avec ses chaises aux couleurs vives, est un coin invitant et très achalandé; on y pénètre par les grandes portes-fenêtres du salon. Dans le foyer, la flamme pétillante gaiement et même les tristes soirées d'automne semblent moins longues devant ce beau feu. Les chambres à coucher, huit doubles et quatre simples, sont bien chauffées et disposées avec goût.

On a laissé à la Croix-Rouge de la Jeunesse le soin de munir le pavillon de livres et de jeux de toutes sortes. Cette division de la Croix-Rouge, qui groupe les enfants d'âge scolaire, a déjà offert au pavillon des tables à cartes, des cartes à jouer, des marqueurs pour le bridge, des jeux de dames, de parchési, en un mot, tout ce qu'il faut pour passer une soirée divertissante. Il se dégage de cette maison de repos une impression de paix et de tranquillité fort appréciée et tous ceux qui en ont profité sont reconnaissants à la Croix-Rouge de leur procurer ce confort. Ils peuvent montrer leur appréciation en appuyant de tout coeur les campagnes de la Croix-Rouge.

Le salon est le rendez-vous favori des malades et de leurs parents; tout l'après-midi les conversations vont bon train et chacun s'efforce de raconter une expérience personnelle plus divertissante et plus extraordinaire que toutes les autres. On y joue également aux cartes et aux dames, tout en écoutant la radio ou en lisant le journal. D'autres préfèrent s'installer dans la salle de lecture, d'ailleurs des mieux éclairées, et lire ou écrire à un être cher. Les dames de la section de la Croix-Rouge à Ste-Anne servent le thé chaque jour, après quoi un grand nombre des vétérans retournent à l'hôpital, mais dès 7 heures ils sont de retour pour le programme de la soirée.

Cette maison sert à relever le moral de nos blessés de guerre pour qui nous ne pouvons faire assez. Comme le disait si bien l'un des dirigeants de la Croix-Rouge, à la cérémonie d'ouverture d'un de ces pavillons: "Que pourrions-nous faire pour nos gars qui serait une juste compensation après ce qu'ils ont sacrifié pour nous?"

L'hygiène et la voix

"Il est difficile de faire comprendre aux patients toute l'importance d'un bon état général pour la conservation et la beauté de la voix", a écrit le docteur Mounier. Pourtant, chacun a pu remarquer combien le surmenage altère le timbre et la puissance du parler. On a une "petite voix", disent les orateurs.

Ménager le larynx est aussi primordial. Parler plus fort qu'on ne le peut abîme les cordes vocales. Très mauvais également de boire glacé. Autre ennemie des cordes vocales, la cigarette, non point tant en elle-même, mais surtout par l'atmosphère enfumée qu'elle crée.

Un laryngologiste à qui l'on demandait ce qu'il pensait de nos petites pratiques: fumigations à l'encolypus, gargarismes avec de l'eau salée, avec une infusion d'herbe des chanteurs, etc., a répondu que c'était là des remèdes bien anodins pour maux de gorge légers. Mais si le mal est plus sérieux, il faut avoir recours à l'électrisation.

Enfin, ne vous désolerez pas si vous vous réveillez aphone un beau matin où vos obligations mondaines et professionnelles vous obligent à parler beaucoup. Le docteur pourra faire ce miracle de vous redonner votre voix en temps voulu. A ce sujet, on raconte que le valet de chambre du docteur Wicart fut fort ému, un jour, par un client très matinal. "Prenez votre revolver, recommandait-il à son maître, c'est sûrement un fou: l'heure indue et ce monsieur est d'une nervosité extrême; il va et vient dans le salon, frappant les meubles avec sa canne." C'était Clémenceau qui, ce matin-là, se trouva sans voix alors que l'après-midi il devait défendre les intérêts de la France dans un Comité international. Il savait fort bien que, si le docteur ne faisait pas de miracle, la partie était perdue d'avance. Mais le docteur fit le miracle.

Rationnement de la viande

Le rationnement de la viande au Canada permet l'exportation de 150 millions de livres supplémentaires de viande par année en Europe et à la Grande-Bretagne, déclare la Commission des Prix et du Commerce.

Ces chiffres démontrent clairement que le rationnement de la viande permet des accroissements considérables des exportations du Canada outre-mer.

La consommation domestique des viandes est réduite au taux de 136 livres par personne par année comparé à 149 livres par personne pour la période correspondante de 1944, c'est-à-dire une période de trois mois comprenant octobre, novembre et décembre.

Magnifique film sur la Gaspésie

M. Arthur Moulton, cinéaste américain de réputation internationale, a déroulé récemment devant un groupe d'invités du Club des Habitants de Québec, un film en couleur qu'il avait pris l'été dernier au cours d'un voyage en Gaspésie.

Le film est une superbe réalisation. Au lieu de donner les scènes dans l'ordre des étapes de son voyage, M. Moulton les a réunies en groupes caractéristiques: paysages terrestres ou maritimes, scènes de pêche, études de ciels nuageux, de types de pêcheurs gaspésiens, de couchers de soleil, de visages d'enfants, et autres, se succèdent et provoquent l'admiration des spectateurs. Les vues de Percé et des oiseaux de l'île Bonaventure, en particulier, sont merveilleuses.

M. Moulton, qui est aussi un conférencier très apprécié, doit projeter le film devant un cinquantaine de clubs sociaux des Etats-Unis. La Gaspésie et notre province tout entière, vont retirer une excellente publicité.

Le "Nouveau Québec" va être exploité pendant 20 ans par la Hollinger North Shore

Un arrêté ministériel. — Sur la recommandation du ministre des mines. — Territoire aux richesses énormes de fer.

mes. — Nouveau chemin L'arrêté ministériel a été passé en vertu d'une loi adoptée au cours de la dernière session. Le gouvernement avait représenté que le développement et la mise en valeur des ressources naturelles du Nouveau Québec étaient susceptibles d'ouvrir de nombreuses et intéressantes carrières, de procurer de nombreux emplois et de donner à la province des bénéfices considérables en même temps que d'aider au règlement des problèmes de l'après-guerre. Le ministre des mines avait aussi insisté sur le fait que la situation géographique du Nouveau Québec créait un cas exceptionnel. L'éloignement des grands centres, l'absence de services de transport adéquats, le climat rigoureux, étaient autant de problèmes embarrassants pour toute compagnie d'exploitation. Si nos souvenirs sont fidèles, M. Robinson avait laissé entendre qu'il faudrait probablement investir dans pareille entreprise cent à deux cents millions. C'est pour cela qu'on avait décidé de modifier les conditions ordinaires auxquelles les ressources naturelles peuvent être explorées, exploitées et mises en valeur.

La loi qui fut passée avait pour but de permettre au lieutenant-gouverneur en conseil sur la recommandation du ministre des mines, de déroger, pour ce qui concerne le territoire du Nouveau-Québec, aux dispositions générales de la loi régissant l'octroi des permis de recherches et d'exploitation des mines, en raison des conditions particulières existant dans ce territoire, en vue de faciliter et encourager le développement minier. Le lieutenant-gouverneur, disait la loi, "peut à cette fin déterminer la superficie, la durée, les termes, les conditions et restrictions de ces permis et baux, ainsi que leur émission et leur renouvellement".

Rappelons aussi que cette loi avait provoqué un vigoureux débat à l'Assemblée législative. L'opposition l'avait combattue en disant que les pouvoirs accordés étaient exagérés et que dans vingt ans, une puissante compagnie, possédant de tels pouvoirs, deviendrait plus puissante que le gouvernement lui-même.

Le territoire du Nouveau-Québec est connu des géologues, mais le grand public sait peu de choses des richesses qu'il renferme. D'après les rapports des expéditions qui ont exploré cette lointaine partie de la province, les ressources minières y seraient immenses. Le problème, c'est de les rendre accessibles.

Il faut commencer par construire un chemin de fer, dans une région désertique où le transport des matériaux et le coût de la main d'oeuvre est très élevé. Il faut aussi organiser des facilités de transport par eau, des quais et des entrepôts. Tout cela, avant de procéder au développement minier.

Le projet de développement du Nouveau-Québec est à l'étude depuis longtemps. L'hon. M. Onésime Gagnon, lorsqu'il était ministre des mines, sous le premier gouvernement Duplessis, s'y était intéressé de façon toute particulière.

La construction d'un chemin de fer serait déjà commencée et la compagnie Hollinger aurait le capital nécessaire pour entreprendre de vastes travaux d'exploitation.

Prix du sucre

Il n'est nullement question d'augmenter le prix du sucre au Canada, ont déclaré ces jours derniers les autorités de la Commission des Prix et du Commerce. Il est vrai qu'aux Etats-Unis on augmentera le prix du sucre d'un demi-cent la livre par suite du coût accru du sucre brut importé. Au Canada, cette augmentation sera absorbée par la Caisse de stabilisation du prix du sucre.

Le C.P.R. annonce la construction de deux navires côtiers

Le Pacifique Canadien annonce la mise en chantier de deux vapeurs pour le service Vancouver-Seattle, du service côtier des Canadian Pacific Steamships, en Colombie britannique. Les contrats Shipbuilding and Engineering Company, de Glasgow, Ecosse.

On annonce en même temps que l'Amirauté britannique rera bientôt au Pacifique Canadien le vapeur "Princess Kathleen" actuellement affecté au transport des troupes en Méditerranée. Le "Princess Kathleen" est un bateau du même type que le "Princess Marguerite", perdu par l'action de l'ennemi durant la guerre.

Les nouveaux bateaux auront 368 pieds de long à la ligne de flottaison, et ils seront mus par des turbines à vapeur et des moteurs électriques pour propulsion à deux hélices. Leur vitesse sera de 23 noeuds. Ils pourront accommoder 2,000 passagers durant le service de jour. Ils seront dotés de 49 cabines et construits de manière à ce qu'on puisse transporter les automobiles des passagers en plus grande quantité qu'auparavant.

Le tonnage de chacun sera de 6,000 tonneaux environ. Ces navires, d'après les clauses du contrat, seront de construction très moderne.

On sait que le Pacifique Canadien a perdu onze navires durant la guerre et les plans ont été dressés pour la reconstruction de plusieurs de ces navires.

On construit ces navires en Ecosse, parce que ceux qui ont été coulés par l'ennemi avaient été assurés en Grande-Bretagne et que les fonds remis à titre de compensations sont en livres sterling que l'on ne peut pas convertir en dollars canadiens.

La compagnie Fairfields, à laquelle le contrat a été accordé a déjà construit plusieurs navires pour le Pacifique Canadien, par le passé, notamment l'Empress of Japan, maintenant l'Empress of Scotland, "l'Empress of Asia" et "of Canada" coulés tous deux durant la guerre, ainsi que l'Empress of Russia. Cette compagnie a également construit les Princess Elizabeth, Joan, Charlotte, Adelaide et Norah, des services côtiers du Pacifique Canadien en Colombie britannique.

Exposition textile britannique

Une exposition de tissus anglais, de création et de fabrication nouvelles, fut inaugurée à Londres récemment par Sir Stafford Cripps, président du Board of Trade. Projetée et collectionnée pour le "British Institute of Adult Education", l'exposition fera une tournée en Angleterre sous les auspices du "Arts Council of Great Britain". Les étoffes exposées couvrent un ample assortiment de modèles et comprennent des tissus conçus spécialement pour l'Afrique occidentale. Ils sont en couleurs voyantes et barbares mais comprennent des dessins gais et charmants, ainsi que des modèles nouveaux dessinés par les fameux artistes Graham Sutherland et Henry Moore. Les principaux articles en montre sont une série de toiles unies d'Irlande et une variété d'étoffes d'ameublement, y compris les soies de satin capitonnées et des rideaux adaptés spécialement aux maisons de petites dimensions.

L'autorité en charge doit être respectée. Autrement c'est la révolution.

Bien des grèves et troubles ouvriers seraient réglés en peu de temps si les gouvernements étaient élus pour une cinquantaine d'années. Mais, il y a les élections.

Le monde d'après-guerre augmentera les ventes "d'aspirine".

Si, par suite de la grève de l'acier, vous ne pouvez étrener un nouveau char, vous pouvez cependant dès maintenant étrener une nouvelle plaque de licence.

C'est un enfant de huit ans qui va devenir roi d'Italie. Malgré sa jeunesse, il lit assez bien l'anglais pour pouvoir déchiffrer les ordres qui lui parviendront de Londres.

L'argent des autres rend les sacrifices moins onéreux. Tel qui demande plus fort salaire est fortement opposé à l'augmentation du prix du lait ou du beurre, ne fût-ce que d'un sou.

Le feu et le froid sont deux ennemis qui s'accordent bien.

L'obéissance est une vertu. Encore faut-il se servir de son jugement. A Londres, comme on avertissait madame Ethel Roy que la maison qu'elle habitait était en flammes et qu'elle devait sauter par la fenêtre, elle s'y refusait objectant que son médecin lui avait dit de garder la chambre. Après l'incendie, on a retrouvé son corps tout carbonisé.

Suspension de prix maxima

Le très honorable J.-L. Isley ministre des Finances, vient d'annoncer la suspension du prix maxima sur environ 300 marchandises et services.

Le ministre a toutefois signalé que l'on ne doit pas considérer cette mesure le signal de nombreuses augmentations de prix.

La Commission des Prix n'hésitera pas cependant à rétablir de nouveaux plafonds si des hausses exorbitantes de prix se présentent. Dans le cas de spéculation ou de refus de mettre des marchandises sur le marché, la Commission exercerait ses pouvoirs en réquisitionnant les marchandises aux prix maxima antérieurs.

La suspension des prix maxima s'applique tant aux marchandises importées qu'aux produits domestiques.

La liste des marchandises concernées comprend entre autres les produits pharmaceutiques, les cosmétiques, certains articles de fumeurs, le tabac, les cigares et les cigarettes, l'argenterie, les bijoux, les services de nettoyage, la réparation des fourrures.

Un peu de tout

Un journal nous rapporte que le lord-président du Conseil britannique a bien fait rire ses auditeurs d'une de ses conférences en déclarant: "Quand un homme peut se lever et dire, sur la place du marché, au gouvernement de Sa Majesté d'aller au diable, c'est le véritable test de la démocratie." Pour nous, nous croyons que lorsque les choses en sont rendues à ce point, c'en est triste à pleurer.

L'autorité en charge doit être respectée. Autrement c'est la révolution.

Bien des grèves et troubles ouvriers seraient réglés en peu de temps si les gouvernements étaient élus pour une cinquantaine d'années. Mais, il y a les élections.

Le monde d'après-guerre augmentera les ventes "d'aspirine".

Si, par suite de la grève de l'acier, vous ne pouvez étrener un nouveau char, vous pouvez cependant dès maintenant étrener une nouvelle plaque de licence.

C'est un enfant de huit ans qui va devenir roi d'Italie. Malgré sa jeunesse, il lit assez bien l'anglais pour pouvoir déchiffrer les ordres qui lui parviendront de Londres.

L'argent des autres rend les sacrifices moins onéreux. Tel qui demande plus fort salaire est fortement opposé à l'augmentation du prix du lait ou du beurre, ne fût-ce que d'un sou.

Le feu et le froid sont deux ennemis qui s'accordent bien.

L'obéissance est une vertu. Encore faut-il se servir de son jugement. A Londres, comme on avertissait madame Ethel Roy que la maison qu'elle habitait était en flammes et qu'elle devait sauter par la fenêtre, elle s'y refusait objectant que son médecin lui avait dit de garder la chambre. Après l'incendie, on a retrouvé son corps tout carbonisé.

Actuellement, la seule manière de retenir une cuisinière, c'est d'en épouser une. Après le mariage, nouvelle complication. Madame vous demandera d'en engager une.

Cela prend une femme pour créer un foyer... et deux pour le gaspiller.

Le nouveau président du gouvernement français s'appelle M. Félix Gouin. Gouin est un nom heureux de la politique canadienne. Les cabinets du gouvernement français ne sont pas d'ordinaire aussi stables.

Les savants américains nous prédisent des voyages dans la lune d'ici dix ans. Ce sera une bonne place pour se mettre à l'abri à la prochaine guerre.

Diogène n'aura plus besoin d'allumer son fanal pour chercher "un honnête homme".

Il y en a un à Houston, Texas. Et cette homme est un ancien bagnard de 50 ans.

L'autre soir il fut arrêté et écroué pour ivresse. Le lendemain il fut condamné à \$3 d'amende.

N'ayant que \$2.87 sur lui, un policier lui prêta 13 cents et le juge lui donna la clef des champs.

Deux heures et demie plus tard, l'homme revint rembourser le policier. Il avait fait six milles à pied pour se rendre jusque chez lui et revenir à la ville.

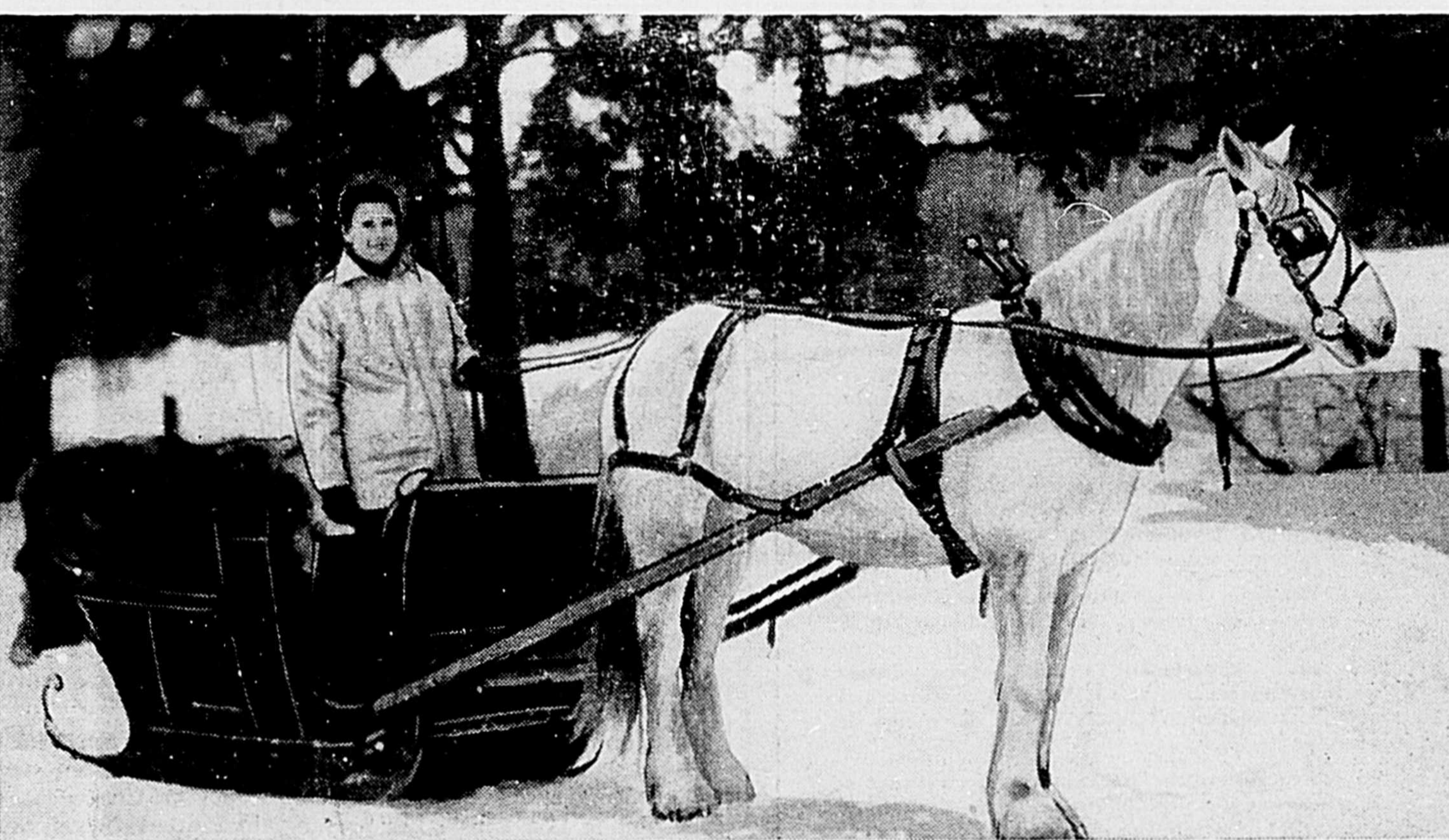
"L'Etoile du Nord".

Statistiques sur le tourisme

Le nombre des automobiles américaines entrées dans notre province pour un séjour de 48 heures et plus, entre le 1er et le 15 janvier, accuse encore une augmentation sur la période correspondante de l'an dernier. Aux ports de Lacolle, de Cantic et de Saint-André, les véhicules enregistrés étaient au nombre de 362 en 1946, contre 260 en 1945. Ils se répartissent comme suit:

	1946	1945
Lacolle	86	64
Cantic	212	148
Saint-André	64	48

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Sport d'hiver

Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que c'est un pays merveilleux pour les amateurs de ski, de patinage, de bob-sleigh, de toboggan, de bateau à patins, de raquette et de promenade en voiture.

Les collines onduleuses des Laurentides, les cantons de l'est, les vallées de la Gatineau et du St-Maurice et même toutes les grandes villes offrent de grands avantages aux fervents des sports d'hiver.

Les autres saisons sont également intéressantes dans le Québec pour les visiteurs qui ne manquent jamais de chanter les louanges de cette belle province après y avoir fait un séjour. Ils font l'éloge de son peuple sympathique, du développement judicieux de ses ressources naturelles—de sa croissance industrielle—de ses grandes villes et de ses moyens de transport modernes. Ces ambassadeurs de bonne volonté sont impressionnés par le progrès accompli chez

elle et par l'influence qu'elle exerce à l'extérieur. Ils voient en cela une contribution bien définie à l'unité et au caractère de la nation canadienne.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces sœurs, un brillant et glorieux avenir.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

Un ouvrage documentaire
Les Pay-Bas (I)
par
Hendrick Riemens

Mené par le désir de bien faire connaître le peuple hollandais l'auteur donne une véritable synthèse de l'histoire de la Hollande dans ce livre que présentent Les Editions Variétés et qui s'adresse au grand public.

Il en est de la vie des peuples comme de celle des individus, écrit l'auteur, pour bien la connaître, des petits faits sont plus importants parfois que des périodes entières. C'est pourquoi il insiste sur des détails marquants qui aident à comprendre le peuple néerlandais d'aujourd'hui d'après son histoire.

Les épisodes caractéristiques des grandes villes belges, les phases les plus typiques du développement religieux, politique et intellectuel de la Hollande, la grande marche vers la colonisation et vers le commerce international où la Hollande fut longtemps maîtresse indiscutée, tout sert à l'auteur qui veut raconter la vie d'un peuple et non pas donner un index des événements qui ont eu lieu dans le territoire des Pays-Bas.

L'auteur dans sa conclusion prévoit l'avenir de la Hollande et de son peuple. Il trace un tableau de ce monde futur qui déjà s'ébauche. Le lecteur qui veut connaître la signification des troubles actuels aux Indes Néerlandaises trouvera dans ce livre des explications, claires, au point, complètes.

Cet ouvrage a une grande valeur documentaire et historique, en plus d'être un passionnant intérêt d'actualité.

(1) Un ouvrage de 216 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25. En vente aux Editions Variétés et à la Librairie Sauvageau, 5e rue.

Un touchant portrait
**Clémenceau dans sa
Retraite (I)**

par
René Benjamin
de l'Académie Goncourt
On parle partout et tout le temps de paix depuis que la guerre est terminée. Clémenceau fut l'homme qui a fait vivre cet espoir lors de l'autre guerre.

Si on avait donné suite à ses conseils, les sacrifices de 14-19 n'auraient pas été perdus, les grands généraux n'auraient pas été que des grands généraux, sans victoire. C'est lui, c'est bien lui qui aurait pu nous sauver de la guerre qui vient de faire souffrir tout l'humanité.

Il a tenu tête à toutes les ennemis de la paix, devant et derrière, réduit la canaille, rejeté la ganache, incarné sa patrie.

Mais Clémenceau n'a pas réussi à imposer à tous les Alliés ses vues claires et prophétiques. Père la Victoire, il fut malgré lui, peut-être, le père de la guerre de 39,

parce qu'il n'a pas été plus l'adversaire de Wilson ou de Lloyd George.

Ceux qui verront le grand film que les Américains ont tourné récemment sur Wilson et où le rôle de Clémenceau est étudié doivent connaître le touchant portrait que Benjamin a brossé du grand homme français. La physionomie du "Tigre" s'y révèle dans sa farouche grandeur, dans son obstination sévère, dans sa vie austère.

Ce spectacle arrache à Benjamin des exclamations comme: "Quel homme! Quel être humain"! "Qued e feu! Quel tumulte de passions!" Et le lecteur répète après l'écrivain: "De toute son âme, cet homme a chéri sa patrie".

Les Editions Variétés en publiant ce livre offrent plus qu'un portrait, c'est une suite d'instants qui traduisent toute l'âme du célèbre politique.

(1) Un ouvrage de 264 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25. En vente à la Librairie Sauvageau, 5e rue.

Un grand roman
**Siegfried et le
Limousin (I)**
par Jean Giraudoux

Avec ce roman que présentent Les Editions Variétés nous pénétrons au royaume du raffinement du charme, de la grâce ailée et de la légèreté fleurie.

Qui ne connaît l'art délicat de Giraudoux! Un monde merveilleux surgissant sous la plume de celui que le tout Paris a appelé son poète, son gamin tendre et inspiré. Un prophète qui expose tantôt sous la forme la plus fantaisiste ou tragique le problème des âmes française et allemande.

La merveilleuse carrière de "Siegfried" au théâtre, ne peut faire oublier le roman. Ce jeune Français dont la guerre a chaviré la mémoire, qui est devenu Allemand, qui doit réapprendre à parler, à penser français, est pour Giraudoux un héros de prédilection où il a mis toute son âme, tout son talent génial. La belle figure de Geneviève, la jeune Française qui doit lui rendre sa patrie, sa nationalité, sa véritable vie est, grâce à l'artiste, une de ces créations que l'on sent palpiter comme un rêve... trop beau.

L'imagination, fidèle cicerone, guide le lecteur dans cet univers fragile, déjà trop près de s'évanouir. Promenade émerveillée à l'heure de l'aurore irisée et de la rosée chatoyante; conversations avec le ciel, avec les plantes, avec la nuit; toutes, visions si douces, qui ne durent qu'un instant.

A chaque page de ce récit, on retrouve le maître que l'on aime et dont le souvenir restera toujours gravé dans le cœur de ceux qui goûtent les beaux livres.

(1) Un volume de 256 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50. En vente à la Librairie Sauvageau, 5me rue.

Vient de paraître

"La Vie et le Bon Sens"

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la sagesse de toutes les nations, l'esprit d'une langue, les plus sains principes de vie se trouvent exprimés dans les proverbes et maximes qui courent le monde.

Plus de 1200 de ces proverbes et 300 maximes ont été recueillis par un marin au long cours et consignés dans un fort intéressant petit volume qui a pour titre "La Vie et le Bon Sens". Les proverbes y sont tous indexés par ordre de sujets et les maximes par ordre alphabétique. La lecture de ces proverbes et maximes intéressées immensément. Il y en a de tous les pays et, exprimés en notre langue, ils offrent une saveur tout à fait française.

Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges, pour les deux sexes. On aime à revoir ces sentences, parfois sérieuses, parfois un peu narquoises, souvent rendues en style badin, mais qui, toutes, visent à rendre la vie meilleure, mieux remplie, plus sage.

"La Vie et le Bon Sens" vous fera passer d'agréables moments. C'est un petit livre qu'il faut garder, relire et faire lire. Qu'il s'agisse de l'amour, de la santé, des femmes ou des perspectives de la prochaine récolte, les maximes et proverbes vous apporteront des points de vue à la fois gais et remplis de gros bon sens.

Procurez-vous votre exemplaire dès aujourd'hui en vous adressant aux Editions Nouvelles, Case Postale 176, tStation "B", Base-Ville, Québec, P.Q. \$0.30 seulement par exemplaire. Par C.O.D. si désiré.

**Le clergé est
éprouvé**

Le clergé trifluvien a sa part d'épreuves.

Au cours de la semaine dernière, deux prêtres bien connus dans le diocèse des Trois-Rivières, sont décédés: le chanoine E. Gélinas, mort subitement dimanche soir au presbytère de Ste-Marguerite où il était allé visiter M. le curé Chamberland. L'autre est le R. P. A. Bourassa, o.m.i., décédé au monastère des Oblats, au Cap-de-la-Madeleine. Le Rév. Père était malade depuis longtemps. Il était âgé de 64 ans. Le chanoine Gélinas en avait 73.

Ces deux disparitions causent beaucoup de regrets dans tout le diocèse.

**Air-Canada accepte
des passagers pour
l'outre-mer**

Montréal — Le service transatlantique Canada-Grande-Bretagne assuré par Air-Canada pour le compte de l'Etat canadien comprend désormais trois envolées hebdomadaires dans les deux sens et les voyageurs peuvent acheter leurs billets dans toutes les villes canadiennes, pour des voyages d'affaires et quelques autres.

Les gros avions quadrimoteurs Lancaster quittent l'aéroport de Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Prestwick, Ecosse. Quelques heures après leur arrivée dans ce pays, les passagers peuvent être à Londres ou dans une autre grande ville du Royaume-Uni. Dans le sens de l'ouest, les avions quittent Prestwick, les mercredis, vendredis et dimanches. Il est transporté en plus des passagers, du courrier et des messageries. Ces dernières peuvent être expédiées de n'importe quel point du Canada. Chaque avion peut transporter 3,500 livres de courrier, messageries et bagages.

Quatre des six avions Lancaster construits au Canada spécialement pour ce service transatlantique peuvent transporter dix passagers et les deux autres, huit. Chaque avion a un équipage de cinq hommes: un capitaine, un second, un navigateur, un sans-filiste et un commissaire-steward. Les pilotes ont été spécialement entraînés sur cette route de l'Atlantique et plusieurs membres du personnel sont d'anciens membres de l'Aviation Royale canadienne qui sont entrés au service d'Air-Canada au sortir de l'armée.

Air-Canada a déjà à son crédit 500 traversées de l'Atlantique. La durée ordinaire de ces envolées est d'environ douze heures mais le record est de 10 heures et 15 minutes.

Pour la commodité des voyageurs, les avions sont munis d'un système de chauffage et de ventilation moderne, d'un système d'éclairage au néon et de fourneaux de cuisine électriques. Des repas de poulet, de bifteck et de côtelettes et de légumes sont préparés à l'aéroport de Montréal et à celui de Prestwick et servis chauds au-dessus de l'océan. On sert aussi le thé et le café ainsi que des repas légers. De plus, des revues, des journaux et des jeux sont mis à la disposition des voyageurs.

"C'est notre intention", a déclaré M. D. R. MacLaren, surintendant du service des voyageurs d'Air-Canada, de créer un service transatlantique typiquement canadien et le meilleur dans l'Atlantique-nord.

"La Ville sans Femmes"

Sous ce titre vient de paraître aux Editions Pascal, 1498, rue Dorchester, Montréal, un volume sensationnel dû à la plume de M. Mario Dulliani, artiste de la scène et écrivain bien connu, auteur de plusieurs oeuvres de théâtre, essais critiques, romans, etc.

L'auteur était le No 459, interné "quelque part au Canada" depuis le 10 juin 1940, comme civil ressortissant d'un pays ennemi. "Ce n'est peut-être pas très drôle pour les internés, mais c'est la règle du jeu", déclare-t-il. Mario Dulliani a consigné dans son livre les observations qu'il a faites au cours de son internement de 40 mois, les impressions qu'il a recueillies sur la vie que menaient avec lui presque un millier d'autres internés, "hommes de tout âge, de 18 à 75 ans, de toutes conditions sociales depuis le millionnaire jusqu'au ganster et représentant plus de 16 nationalités".

Ce qu'il a écrit n'est pas à proprement parler un "journal" ni des "mémoires", mais un ouvrage que l'on pourrait classer dans la catégorie des reportages romancés. Les relations qu'il eût avec ses compagnons d'internement, qu'il apprit à connaître intimement,

puisque'il était directeur de l'hôpital du camp et à qui il donnait régulièrement pendant toute la durée de son internement, des cours de français, d'histoire de la littérature française et d'histoire de la philosophie — cette intimité lui a permis de connaître ces hommes "un par un, de voir non seulement leur corps nu lorsqu'ils se présentaient à la visite médicale, mais aussi leur âme à nu aux heures de confidences". Ce sont quelques descriptions de lieux ou de déserts, la relation d'un certain nombre de faits dont l'auteur a été un protagoniste ou un témoin, les profils esquissés de nombreux compagnons d'internement, qui constituent la partie documentaire de ce reportage romancé. L'auteur écrit qu'"au point de vue psychologique et social j'ai été singulièrement ému par le spectacle de centaines d'hommes brusquement séparés de leurs femmes", — ce qui explique le titre de son livre.

M. Dulliani exprime franchement, nettement et librement son opinion sur la mesure d'internement prise contre un certain nombre de sujet ennemis ou citoyens canadiens originaires de pays ennemis. Cette mesure lui a semblé "pleinement justifiée vu la situation politique et la situation militaire au moment où elle fut prise". Aujourd'hui qu'il est libre, après avoir démontré clairement qu'il n'a jamais rien fait, ni en actes ni en paroles, contre le Canada dont il était l'hôte, il se déclare "presque satisfait d'avoir subi cette épreuve".

"LA VILLE SANS FEMMES", 316 pages, sous couverture en 3 couleurs, est en vente aux Editions Pascal et à la Librairie Sauvageau, 5e rue.

**1ère croisière d'en-
traînement du croi-
seur "Uganda"**

Ottawa — L'"Uganda", le premier croiseur moderne canadien, devait partir mardi le 5 février, de Esquimalt, C. B., pour sa première croisière d'entraînement d'après-guerre, a-t-on annoncé lundi dernier au quartier général de la marine.

La distance qu'il parcourra, en faisant escale d'un port à l'autre, entre Esquimalt et Halifax, sera de 16,000 milles, en plus de quelques milliers de milles en manoeuvres d'entraînement. L'itinéraire comprend des visites de bonne entente dans des ports de l'Amérique du sud et des Indes occidentales.

L'entraînement des marins est le but primordial de cette croisière qui sera le premier grand voyage en temps de paix des 700 officiers et marins qui forment l'équipage. Plusieurs traverseront l'équateur pour la première fois et la grande majorité n'ont jamais vu le cap Horn.

A bord du vaisseau se trouvent quinze marins qui s'entraînent pour devenir officiers et qui deviendront aspirants à la fin d'une année d'entraînement intensif en haute mer, au lieu d'être obligés de suivre des cours pendant deux ans au Collège naval canadien d'Esquimalt. Pour obtenir ce privilège, on a exigé d'eux des qualifications plus élevées que celles requises des élèves admis au collège. On est actuellement à former une seconde classe de candidats-officiers ayant les mêmes qualifications.

On verra également à bord du croiseur, une quinzaine d'aspirants qui ont gradués l'été dernier au Collège naval.

Au quartier général, on a pris toutes les dispositions pour que le service postal soit rapide quelque soit l'endroit où se trouvera l'Uganda, dans sa croisière. Les lettres aux marins devront être adressées à H.M.C.S. Uganda, c/o Fleet Mail Office, Ottawa.

Voici l'itinéraire, sujet à changement, qui suivra l'Uganda: départ d'Esquimalt, C.B., le 5 février; arrivée à San Diego, Cal., le 8; départ le 11 et arrivée dans la Baie de Magdalena le 13 pour effectuer des manoeuvres et départ le 22 février; arrivée à Talara, Pérou, le 1er mars, départ le 3 mars; arrivée le 5 mars à Callao, Pérou, port de mer de Lima, la capitale; départ le 8 mars et arrivée à Port Stanley, Iles Falkland le 22 mars. De là l'itinéraire dépendra du progrès de l'entraînement.

L'Uganda est sous le commandement du capitaine E. R. Mainguy, O.B.E., M.R.S., depuis qu'il fait partie de la flotte canadienne. Natif de la

Bucherons

Les forêts du Québec vous appellent!
Besoin urgent dans la vallée du St-Maurice
de
2,000 Hommes

Hommes robustes qui avec les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements consultez votre

**Bureau Local du Service National
de Placement**

ou encore adressez-vous à vos

REPRESENTANTS DES MINISTERES PROVINCIAUX DE
L'AGRICULTURE OU DES TERRES ET FORETS ou aux
AGENTS RECRUTEURS DES COMPAGNIES

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de pulpe indispensables à son économie nationale.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

MINISTERE DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell
Ministre

Arthur McNamara
Sous-Ministre

Colombie Britannique, le capitaine Mainguy fut chef du personnel naval au quartier général de la marine à Ottawa, du 15 novembre 1942 jusqu'à sa nomination à bord de l'Uganda, le 15 août 1945.

Au commencement de la guerre, le capitaine Mainguy commanda les contre-torpilleurs "Assiniboine" et "Ottawa". Promu capitaine (D) à Halifax la même année, il fut décoré de l'O.B.E. pour "bravoure et service distingués devant l'ennemi" alors qu'il était officier supérieur des groupes d'escortes de convois.

Le commandant en second est le commander Edward W. Finch-Noyes, M.R.C., né à Hamilton, Ontario. Il est dans la marine depuis 1939.

VRAIMENT...

Il paraît bien que l'auto anglaise Austin trouvera, dès l'automne prochain, un rude rival dans le nouveau Crosley qui pèse 1,000 livres et fera du 60 à l'heure avec quatre passagers. Son moteur, de 58 livres seulement, développera 26 chevaux et permettra 50 milles au gallon d'essence. Il se vendra autour de \$700, soit un peu plus cher que le diminutif Austin dont le moteur et le beau fini ont toujours été d'une qualité extraordinaire. Pour voir à l'abonnement, au tirage de leurs journaux, à frais modiques, les confrères n'auront qu'à choisir entre les deux voitures.

Le gouvernement socialiste d'Angleterre, qui promettrait de nager résolument dans l'industrie du commerce et de l'industrie, hésite devant l'eau froide. Le ministre du combustible, M. Shinwell, qui est une voix autorisée du Cabinet travailliste, assurait même, tout récemment, que le nouveau Régime ne nationaliserait que 15 à 20 pour cent des industries et utilités publiques du Royaume-Uni. "Nous laisserons le reste à l'entreprise privée si celle-ci veut bien être efficace", a ajouté M. Shinwell. La fin de sa phrase on le devine aisément, est supposée masquer le défit de ces braves tenants de l'expérience socialiste qui n'ont trouvé la démagogie vraiment pratique que pour fins électorales. Le régime Attlee vient de défendre aux fonctionnaires de démissionner mais se réserve le droit de les mettre à pied quand il voudra. C'est une position qui serait intolérable en pays libre d'Amérique.

La fabrique de chaussures nationalisée par le régime cécéiste de la Saskatchewan va pouvoir, grâce à son exemption de taxes, concurrencer avec succès

CESSEZ GRATTER Soulage Vite la
DE VOUS Démangeaisons
Pour soulager promptement
la démangeaison causée par
les boutons, eczéma, piqûre d'insectes, gelures, et autres
affections cutanées provoquées par des causes extérieures,
appliquez la Prescription Iguine, rafraîchissante
et cicatrisante (D. D. D.). Non graisseuse, non tachante.
Calme l'irritation et fait cesser promptement la
démangeaison même la plus intense. Une bouteille
d'eau de 300 vous conviendra, ou argent rendu
Démangeaison toujours guérie à votre pharmacie
la PRESCRIPTION D.D.D.

l'entreprise privée du soulier dans les provinces voisines. C'est une répétition de ce qui s'est passé dans l'Ontario pour l'Hydro. C'est même ce qui a amené le gouvernement de Québec à établir une grosse compagnie d'électricité. Mais qui remboursera aux gouvernements les argent perdus en enlevant les taxes à une industrie qu'on nationalise? C'est le pauvre Baptiste, le contribuable, ce corvéable à merci. L'exemption du fisc accordée aux compagnies de la Couronne est une injustice envers le petit peuple comme envers l'entreprise libre.

L'industrie de la pulpe et du papier, qui emploie un demi-million de Canadiens, représente un placement de \$700 millions pour le pays et a doublé ses exportations au cours des vingt dernières années, note le numéro de décembre du Canadian Graphical Journal. Cette industrie dépense, bon an mal an, au Canada, \$16 millions pour l'énergie motrice, \$70 millions pour le transport, \$22 millions en combustible et \$65 millions pour autre matériels. Et le Journal de faire observer que l'industrie de la pulpe et du papier a réussi à brillamment s'installer sur le marché international et cela sans subsides ou autre assistance financière des gouvernements.

La démission, en coup de théâtre de de Gaulle, continue de faire couler l'encre. Mais on aurait mauvaise grâce de blâmer uniquement les partis de gauche pour cette crise politique qu'il enlève à la France un homme d'Etat dont elle avait besoin. Il semble bien que de Gaulle voulait doter immédiatement son pays d'une grosse armée, bien mécanisée, alors que les autres partis estimaient qu'il fallait parer aux problèmes économiques avant d'assurer la puissance militaire. De Gaulle allait probablement trop vite en affaires avec les crédits de l'Armée. Et avec son caractère cassant, il n'a voulu rabattre de rien. N'empêche que la France, au total, a perdu un grand politique qui avait sur les Français plus d'autorité pratique que tous les autres chefs réunis.

**DESILETS &
DESHAIES
AVOCATS**

**Un Rapport
à nos
100,000
ASSURÉS**

Les nouveaux détenteurs de polices comme les anciens ont exprimé leur confiance en notre compagnie par l'achat, en 1945, d'un plus fort total d'assurance-vie que pendant toute autre année précédente. En outre, la valeur des assurances en vigueur a atteint un nouveau record, l'augmentation enregistrée ayant été de \$27,413,819.

Les nouveaux placements ont, encore une fois, consisté surtout de contributions aux Emprunts de la Victoire, le montant versé par la Compagnie ayant été de \$9,000,000 en 1945. Le total de l'actif a augmenté de \$6,779,253 pendant l'année.

La Compagnie peut revendiquer 65 ans d'efforts et de progrès et, grâce à ses méthodes justes et généreuses, elle est au premier rang comme compagnie appartenant à ses assurés. En sa qualité d'entreprise mutuelle, elle continuera à servir les meilleurs intérêts de ses détenteurs de polices.

La North American Life apprécie la confiance et l'intérêt que les 100,000 détenteurs de polices continuent de manifester à l'égard des affaires de la Compagnie et elle anticipe pouvoir étendre ses services à un nombre d'assurés toujours croissant.

Caractéristiques Spéciales du 65e Rapport Annuel

Nouvelles Assurances : : \$ 43,660,289
Assurances en Vigueur : : 362,085,616
Montants Payés aux Bénéficiaires 5,294,383
Total de l'Actif : : 96,373,530
Excédent des Bénéfices : : 1,248,474
Réserves Spéciales et Surplus : : 7,681,396

**NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY**
SIÈGE SOCIAL TORONTO, CAN.

Alcide Caron

REPRESENTANT

554, rue Laurier
TROIS-RIVIERES, P.Q.